

Nocturne [nɔk.tyʁn]

Text by *Maurice Bouchor* (1855-1929)

Set by *Ernest Amédée Chausson* (1855-1899), op. 8, #1

La	nuit	 était	pensive	et	ténébreuse;	à	peine,
[la	nɥi	e.tɛ	pã.si.	ve	te.ne.brø.zə	a	pɛ.nə]
The	night	was	pensive	and	somber;	(and	merely
quelques	épingles	d'or	scintillaient	dans	l'ébène		
[kɛl.kə.	ze.pɛ̃.glə	dɔʁ	sɛ̃.ti.jɛ	dã	le.bɛ.nə]		
a-few)	points	of-gold	sparkled	in	the-ebony		

De ses grands cheveux déroulés,
Qui, sur nous, sur la mer lointaine |et sur la terre
Envelie en un sommeil plein de mystère,
Secouaient des parfums ailés.

Et notre jeune amour, naissant de nos pensées,
S'éveillait sur le lit de cent roses glacées
Qui n'avaient respiré qu'un jour;
Et moi, je lui disais, pâle et tremblant de fièvre,

Que nous mourrions tous deux, le sourire à la lèvre,
En même temps que notre amour.

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

